PAROISSE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS



NEUVAINE DE PRIÈRE POUR DEMANDER AU SEIGNEUR DE NOUS DÉLIVRER DU MAL DE LA PANDÉMIE DU 30 NOVEMBRE AU 8 DÉCEMBRE

À la demande de Mgr Michel Aupetit, du 30 novembre au 8 décembre, fête de l'Immaculée conception, les Parisiens sont invités à prendre part à une neuvaine de prière pour « communier dans une même supplication et demander à Dieu de nous libérer de ce mal qui ronge notre pays et notre monde. »

Chaque jour, par l'intercession d'un saint du diocèse de Paris, nous sommes invités à présenter au Seigneur une demande particulière suivie de la méditation d'un des mystères du rosaire.



LUNDI 30 NOVEMBRE

Mystère lumineux : « L'institution de l'Eucharistie »

Dieu notre Père, Seigneur de l'univers et Maître de l'histoire, toujours attentif aux cris de ceux qui t'invoquent, nous nous tournons vers toi avec confiance et nous te supplions de nous libérer de cette grave épidémie comme le firent nos ancêtres dans la foi.

Par l'intercession de <u>saint Denis</u>*, premier évêque de Paris nous te confions notre diocèse, ses prêtres, ses diacres, ses religieux, ses consacrés et tous les laïcs baptisés.

Toi le Dieu de bonté et de tendresse qui nous a envoyé ton Fils pour nous sauver, écoute nos prières et prends pitié de nous.

*Fête le 9 octobre

Saint Denys est le premier évêque de Paris, au IIIe siècle.

Vers 250, Denys est envoyé par le pape en Gaule avec six autres évêques missionnaires. Il s'établit à Paris dont il devient le premier évêque et y subit le martyre par le glaive. On le représente en général portant sa tête décapitée, signe que la tête du Christ ne peut être séparée de son corps, l'Église. Une Vie de sainte Geneviève, publiée vers 520, atteste qu'il fait déjà l'objet d'un culte ancien.

MARDI 1^{ER} DECEMBRE

Mystère glorieux : « La Pentecôte »

Dieu notre Père, Seigneur de l'univers et Maître de l'histoire, toujours attentif aux cris de ceux qui t'invoquent, nous nous tournons vers toi avec confiance et nous te supplions de nous libérer de cette grave épidémie comme le firent nos ancêtres dans la foi.

Par l'intercession du <u>bienheureux Charles de Foucauld</u>* nous te prions pour que la paix règne entre les religions.

Toi le Dieu de bonté et de tendresse qui nous a envoyé ton Fils pour nous sauver, écoute nos prières et prends pitié de nous.

*Fête le 1^{er} décembre

Charles de Foucauld (Frère Charles de Jésus) est né en 1858. Adolescent, il s'éloigne de la foi. Connu pour son goût de la vie facile, il révèle cependant une volonté forte dans les difficultés. Lors d'une périlleuse exploration au Maroc, le témoignage de la foi des musulmans réveille en lui la question de Dieu. À Paris, guidé par l'abbé Huvelin, il retrouve Dieu à 28 ans. « Aussitôt que je crus qu'il y avait un Dieu, je compris que je ne pouvais faire autrement que de ne vivre que pour lui ». Sa vocation se construit en Terre Sainte : suivre Jésus dans sa vie de Nazareth. Après sept ans de vie trappiste, il séjourne seul dans la prière et l'adoration près des Clarisses de Nazareth. Ordonné prêtre à 43 ans (1901), il part au Sahara. Il veut rejoindre, « les plus délaissés, les plus abandonnés », en « frère universel ». Le soir du 1er décembre 1916, il est tué par une bande qui avait encerclé sa maison.

Aujourd'hui la « famille spirituelle » de Charles de Foucauld comprend des communautés religieuses, des instituts séculiers de laïcs ou de prêtres et plusieurs associations de fidèles.

MERCREDI 2 DECEMBRE

 Mystère glorieux : « La Résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ ».

Dieu notre Père, Seigneur de l'univers et Maître de l'histoire, toujours attentif aux cris de ceux qui t'invoquent, nous nous tournons vers toi avec confiance et nous te supplions de nous libérer de cette grave épidémie comme le firent nos ancêtres dans la foi.

Par l'intercession de <u>sainte Geneviève</u>*, notre sainte patronne, nous te confions tous les habitants de notre ville pour que tu les protèges.

Toi le Dieu de bonté et de tendresse qui nous a envoyé ton Fils pour nous sauver, écoute nos prières et prends pitié de nous.

*Fête le 3 janvier

Née à Nanterre vers 420, l'évêque saint Germain l'Auxerrois la remarque alors qu'elle a sept ans, et la consacre à Dieu.

Quand en 451 les Huns de Attila menacent la ville, elle persuade les Parisiens de ne pas s'affoler et de rester. Elle acquiert ainsi un grand prestige. En 475, le chef franc, Childéric, assiège Paris et veut réduire ses habitants par la famine. Elle intervient encore et use de son influence pour se rendre en Champagne, jusqu'à Troyes, afin d'y obtenir des vivres qu'elle rapporte en bateau sur la Seine.

Sa réputation court jusqu'en Syrie où saint Syméon le Stylite, du haut de sa colonne, se recommande à sa prière.

Après sa mort vers 500, sainte Geneviève continue de protéger Paris. À plusieurs reprises, la procession de ses reliques à travers la ville écarte l'ennemi. Elle a donné son nom à la colline qui surplombe la Seine.

JEUDI 3 DECEMBRE

 Mystère douloureux : « Le couronnement d'épines du Seigneur ».

Dieu notre Père, Seigneur de l'univers et Maître de l'histoire, toujours attentif aux cris de ceux qui t'invoquent, nous nous tournons vers toi avec confiance et nous te supplions de nous libérer de cette grave épidémie comme le firent nos ancêtres dans la foi.

Par l'intercession du <u>roi Saint-Louis</u>*, nous te prions pour tous les gouvernants afin qu'ils exercent leurs responsabilités avec discernement en restant attentifs aux plus faibles.

Toi le Dieu de bonté et de tendresse qui nous a envoyé ton Fils pour nous sauver, écoute nos prières et prends pitié de nous.

*Fête le 25 août

Né à Poissy, saint Louis (Louis IX) passe une grande partie de sa vie à Paris. Il est traditionnellement représenté sous un chêne du château de Vincennes rendant la justice.

Toute sa vie, il s'efforça de faire régner la justice et la paix dans sa vocation de saint et d'homme d'État. Les souverains d'Europe font appel à sa sagesse.

Sa foi le conduit dans toute sa vie. Louis est un époux passionné, très prévenant, et fort attentif à l'éducation de ses onze enfants. Il mène une vie frugale, s'impose jeûne et pénitence, rend visite aux pauvres et aux lépreux. Il se fait bâtir dans son palais (l'actuel Palais de Justice) la Sainte-Chapelle pour abriter les reliques de la Passion.

L'esprit de l'époque le pousse à partir en croisade pour délivrer le tombeau du Christ. Ce sera un échec. Il meurt devant Tunis, à 56 ans. On lui doit de multiples constructions d'églises et de monastères.

VENDREDI 4 DECEMBRE

Mystère douloureux : « Le portement de croix de notre Seigneur ».

Dieu notre Père, Seigneur de l'univers et Maître de l'histoire, toujours attentif aux cris de ceux qui t'invoquent, nous nous tournons vers toi avec confiance et nous te supplions de nous libérer de cette grave épidémie comme le firent nos ancêtres dans la foi.

Par l'intercession de <u>saint Vincent de Paul</u>*, nous te confions tous les pauvres, ceux qui souffrent de la faim, du froid ou de la solitude. Que se lèvent pour eux de nombreux frères pour leur manifester ton amour.

Toi le Dieu de bonté et de tendresse qui nous a envoyé ton Fils pour nous sauver, écoute nos prières et prends pitié de nous.

Saint Vincent de Paul (1581-1660)

*Fête le 27 septembre

La jeunesse de Vincent nous est mal connue. Ordonné prêtre avant l'âge de 20 ans, il devient aumônier de la reine Marguerite de Navarre, la Reine Margot.

Puis la rencontre avec le futur cardinal de Bérulle lui fait découvrir quelque chose de la grâce sacerdotale et des devoirs qui s'y rattachent. Il devient curé de Clichy-la-Garenne, dans les environs de Paris. Il comprend que s'il veut aller à Dieu, son chemin doit passer désormais par le service des plus pauvres.

Il entend parler de la misère des « pauvres gens des champs », il postule donc pour un ministère dans une paroisse rurale du Lyonnais, Chatillon-les-Dombes. C'est là qu'il fonde la première association de « servantes des pauvres » ou « confrérie de la charité ».

Rappelé à Paris par Monsieur de Gondi, il est nommé aumônier général des galères (1619). La misère des forçats le bouleverse. Attentif à la misère urbaine, celle des mendiants, des vieillards, des enfants maltraités et des nouveau-nés, il va fonder la congrégation des Prêtres de la Mission (les

Lazaristes) pour l'évangélisation du monde rural et la formation du clergé. Puis en collaboration avec Sainte Louise de Marillac il fonde la « Compagnie des Filles de la Charité » (1633) qui vont devenir les premières religieuses à habiter dans les paroisses au service des pauvres. Il multiplie les maisons d'accueil de Paris, l'hôpital de la Salpêtrière, et bien d'autres qui existent encore.

A tous ceux qu'il rencontre, il communique l'envie de devenir saint, tant sa douceur, sa bonté, son humilité impressionnent.

En 1643, il est appelé auprès de Louis XIII pour l'assister sur son lit de mort. Devenu régente du royaume, sa veuve, Anne d'Autriche, le fait nommer au « conseil de conscience ». Ainsi Monsieur Vincent participe directement au côté de Mazarin, aux affaires de l'État, notamment à la nomination des évêques. Il veille ainsi à ce que ceux-ci soient de vrais pasteurs.

Le 27 septembre 1660, il s'éteint en murmurant le secret de sa vie : « Confiance ! Jésus ! »

Il aura été l'un des principaux artisans de la réforme catholique en France.

En 1885, le pape Léon XIII le déclare « patron de toutes les œuvres charitables ».

« Notre vocation est d'aller enflammer le cœur des hommes, de faire ce que fit le Fils de Dieu, Lui qui vint porter le feu dans le monde pour l'enflammer de son amour. Que pouvons-nous désirer d'autre sinon qu'il brûle et consume tout ? Il est donc vrai que je suis envoyé non seulement pour aimer Dieu, mais pour le faire aimer. » Extrait de la conférence 207, Conférence aux Prêtres de la Mission, Saint Vincent de Paul.

SAMEDI 5 DECEMBRE

 Mystère douloureux : « La mort de notre Seigneur Jésus-Christ ».

Dieu notre Père, Seigneur de l'univers et Maître de l'histoire, toujours attentif aux cris de ceux qui t'invoquent, nous nous tournons vers toi avec confiance et nous te supplions de nous libérer de cette grave épidémie comme le firent nos ancêtres dans la foi.

Par l'intercession des <u>Bienheureux Martyrs de Paris*</u>, nous te confions toutes les personnes décédées, victimes de cette pandémie.

Toi le Dieu de bonté et de tendresse qui nous a envoyé ton Fils pour nous sauver, écoute nos prières et prends pitié de nous.

*Fête le 2 septembre

Dans la foule des victimes des massacres de septembre 1792 à Paris, l'Église a retenu les noms de 3 évêques, 181 prêtres, 2 diacres, 1 clerc et 4 laïcs, dont elle a reconnu, en 1926, la mort par fidélité au Siège Apostolique.

Ces martyrs, mis à mort au couvent des Carmes, à l'abbaye Saint-Germain, au séminaire Saint-Firmin, aux 2 prisons de La Force, comprenaient 86 prêtres, 1 diacre et 1 clerc qui appartenaient au clergé diocésain.

Les bienheureux martyrs de Paris, dont saint Salomon Le Clercq canonisé en 2016, sont inscrits au calendrier diocésain de Paris à la date du 2 septembre.

DIMANCHE 6 DECEMBRE

Mystère joyeux : « La Visitation de la sainte Vierge Marie à sa cousine Elisabeth ».

Dieu notre Père, Seigneur de l'univers et Maître de l'histoire, toujours attentif aux cris de ceux qui t'invoquent, nous nous tournons vers toi avec confiance et nous te supplions de nous libérer de cette grave épidémie comme le firent nos ancêtres dans la foi.

Par l'intercession de la <u>bienheureuse Rosalie Rendu*</u>, nous te confions tous les malades et ceux qui les soignent.

Toi le Dieu de bonté et de tendresse qui nous a envoyé ton Fils pour nous sauver, écoute nos prières et prends pitié de nous.

*Fête le 9 février

Fille de la Charité qui a œuvré quartier Mouffetard, morte en 1856.

Entrée au noviciat des Filles de la Charité de Saint-Vincent de Paul à Paris en 1802, Sœur Rosalie Rendu est ensuite envoyée dans la communauté du quartier Mouffetard, l'un des plus pauvres de la capitale. Supérieure de sa communauté en 1815, elle encourage ses Sœurs : « Les pauvres vous diront des injures. Plus ils sont grossiers, plus vous devez en être dignes. Rappelez-vous que ces haillons vous cachent Notre Seigneur ».

Pour répondre aux multiples besoins des pauvres, Sœur Rosalie sait s'entourer. Elle initie de jeunes étudiants à la visite des pauvres et conseille le bienheureux Frédéric Ozanam, fondateur de la Société de Saint-Vincent de Paul. Les habitants sont profondément marqués par son dévouement et celui des Sœurs de sa communauté pendant les émeutes de 1830 et de 1848 et lors des épidémies de choléra en 1832 et 1849. Sœur Rosalie mourut le 7 février 1856.

LUNDI 7 DECEMBRE

Mystère joyeux : « Le recouvrement de Jésus au Temple ».

Dieu notre Père, Seigneur de l'univers et Maître de l'histoire, toujours attentif aux cris de ceux qui t'invoquent, nous nous tournons vers toi avec confiance et nous te supplions de nous libérer de cette grave épidémie comme le firent nos ancêtres dans la foi.

Par l'intercession de <u>sainte Clotilde*</u>, nous te confions toutes nos familles. Seigneur, prends soin de chacune d'entre elles.

Toi le Dieu de bonté et de tendresse qui nous a envoyé ton Fils pour nous sauver, écoute nos prières et prends pitié de nous.

*Fête le 4 juin

Née autour de 475, elle est donnée toute jeune en mariage par son oncle, meurtrier de ses parents, au brillant roi païen des Francs, Clovis. Elle prie pour qu'il connaisse le vrai Dieu. À la mort du fils premier-né, Clovis lui reproche de ne pas l'avoir consacré aux puissants dieux païens : elle réplique que l'enfant est déjà ressuscité. Mais il faut la promesse d'une victoire militaire puis le témoignage du peuple chrétien au tombeau de Martin de Tours pour obtenir enfin la conversion de Clovis. Elle fait alors appel à Rémi, évêque de Reims, pour le préparer au baptême.

A la mort de son époux en 511, Clotilde se retira à Tours, à l'ombre de la basilique Saint-Martin.

Morte à Tours le 3 juin 548, son corps est ramené à Paris et enseveli aux côtés de celui de Clovis.

MARDI 8 DECEMBRE

Mystère glorieux : « Le couronnement de la Vierge Marie au Ciel ».

Dieu notre Père, Seigneur de l'univers et Maître de l'histoire, toujours attentif aux cris de ceux qui t'invoquent, nous nous tournons vers toi avec confiance et nous te supplions de nous libérer de cette grave épidémie comme le firent nos ancêtres dans la foi.

Par l'intercession de <u>Notre-Dame de Paris, l'Immaculée Conception*</u>, nous te demandons, Seigneur, de protéger la France, notre cher pays.

Toi le Dieu de bonté et de tendresse qui nous a envoyé ton Fils pour nous sauver, écoute nos prières et prends pitié de nous.

*Fête le 8 décembre

L'Église célèbre la Vierge Marie née préservée du péché originel. De nombreuses paroisses proposent des célébrations pour la Fête de l'Immaculée Conception et des neuvaines de prière.

Le 8 décembre, le 9 lorsque le 8 tombe un dimanche, l'Église Catholique célèbre le dogme de l'Immaculée Conception. Contrairement à l'opinion courante, ce dogme ne signifie pas la conception virginale de Jésus par Marie mais le privilège divin selon lequel la Vierge Marie est née préservée du péché originel. C'est ce qui fait d'elle « la nouvelle Eve », Mère du genre humain, puisqu'elle est la racine et l'anticipation du renouvellement de toute l'humanité par la mort et la résurrection du Christ. Elle n'a rien reçu que Dieu ne nous destine également.